

## Editorial

Syndesmos News No. 1, juin 1953

P. Evdokimov

SYNDESMOS – ce terme surprend quelque peu et nous invite à une brève explication.

Il signifie "le lien": nous le trouvons dans deux passages de St. Paul: "par dessus tout, revêtez-vous de la charité, qui est *le lien* de la perfection" (Col 3:4). Et "vous appliquant à conserver l'unité de l'esprit par *le lien* de la paix" (Eph. 4:3).

En liant les perfections isolées en un faisceau, on touche au fleuron des vertus – la charité, et en versant la paix là où il y a division et séparation, on fait s'épanouir l'unité; ce qui conduit à cette autre parole de l'apôtre: "le corps tout entier, bien coordonné et fortement uni par toutes *les jointures* qui font communiquer ses parties".

Faire fonction de jointure – c'est précisément cela: jeter la semence d'unité au carrefour du monde, là où Orient et Occident se croisent et se mesurent, dans cette effroyable mêlée de la masse humaine, aux prises avec une vie impitoyable, là où tout est dispersé, où les jeunes orthodoxes se perdent et se désaxent, se cherchent et s'isolent - là, précisément, aider ces jeunes à trouver, dans la conscience de leur propre vérité, l'authentique *catholicité* orthodoxe.

Créer une harmonie nouvelle, une ambiance attirante, fraîche, pleine d'un dynamisme jeune et créateur, promesse de l'harmonie du Corps - et cela non par une force qui s'impose ou par l'initiative isolée de cavaliers seuls, - mais par les liens de la paix, dans le sens grandiose du chalom biblique, et par le désir ardent de l'absolument différent, de l'absolument désirable: servir l'Eglise et le Royaume.

Ce petit mot: Syndesmos - est tout un programme et notre visage s'y trouve déjà bien dessiné.

Les rencontres de Salonique et de Bossey (1931 - 1949) nous ont laissé un souhait. - Celle de Sèvres (1953) le réalise. Une toute petite espérance, mais "l'Espérance c'est la foi que j'aime le mieux - dit Dieu" et nous savons, n'est ce pas, qu'on espère ce qui existe déjà.

Pouvons nous oublier les moments si émouvants de nos offices liturgiques, au cours de la conférence, lorsque toutes les langues chantaient d'une seule âme. - Cela nous a été donné comme une pure grâce; mais tout don suscite une réponse, un témoignage puissant, vivant et qui prend corps.

En regardant virilement les jours à venir - les moments parfois ingrats d'un dur travail - sans optimisme béat, mais forts de tout le soutien que l'Eglise nous donne, sans nous laisser mordre par un pessimisme stérile, car c'est à Dieu de mesurer nos forces, nous pouvons dire à notre tour la si belle parole de St. Jean Climaque: "J'avance en Te chantant".

Ni la fièvre de l'activisme ni le mysticisme solitaire, mais le chant plein de la vie liturgique, le ressourcement constant des trésors de la Tradition dans la marche incessante de nos actes. Notre temps nous trace impérieusement la voie de la vie.

Un saint a dit: "Il n'y a qu'une seule chose qui manque aux chrétiens d'aujourd'hui pour retrouver l'héroïsme des grands martyrs et des confesseurs, c'est *la résolution*".

Cette résolution est à la portée de chacun - l'éluevangelique est celui qui entend, accepte et reçoit - et devient un roc inébranlable de fidélité.

L'Eglise nous a appelés à son service - soyons au niveau de la grandeur de cet appel et que le don de nous-mêmes et notre humilité jaillissent à sa mesure.